

Présentation des métiers dans le domaine financier



La fonction financière est l'interface entre le monde de l'entreprise et son environnement, qui doit tenir compte des réalités de l'entreprise et en particulier de son évolution. Les financiers intègrent les entreprises dans un environnement en pleine mutation où la concurrence est devenue internationale, que l'entreprise soit une PME ou une multinationale.

Par ailleurs, comprenez que les métiers de la finance ne sont pas statiques. En effet, les professionnels doivent savoir remettre en cause leurs connaissances, se perfectionner continuellement du fait de l'évolution rapide des méthodes et techniques financières, lesquelles suivent les mutations économiques, sociales et culturelles.

I. La mondialisation et la finance

Des changements importants

Les activités financières qui englobent les métiers exercés au sein des banques, des assurances, des entreprises du conseil, des entreprises industrielles et des sociétés de service, connaissent aujourd'hui de nombreux changements qui sont la conséquence de plusieurs modifications économiques sur les plans nationaux et internationaux : mouvements de concentration liés à la mondialisation du secteur financier et à la déréglementation du secteur bancaire, privatisations, restructurations, intensification de la concurrence, harmonisation comptable, rapprochement d'entreprises, introduction en bourse, etc.

Dans ce contexte d'internationalisation, les métiers de la finance ont dû évoluer. De plus, la demande des entreprises face à ces bouleversements connaît une croissance particulièrement forte. Les évolutions très rapides et l'utilisation indispensable de l'informatique et des systèmes d'informations ainsi que le renforcement des structures commerciales, l'évolution des normes comptables,

des problématiques juridiques et fiscales ainsi que les nouvelles approches de l'analyse financière ont entraîné une évolution des niveaux de qualification. Des compétences pointues et spécifiques sont maintenant exigées des financiers qui exercent des activités de conseil, d'analyse économique et d'organisation et des cadres financiers qui évoluent au sein des entreprises industrielles et de services.

L'harmonisation comptable oblige les entreprises à disposer de cadres financiers possédant des connaissances pointues dans ce domaine. Ainsi, il est indispensable pour les futurs diplômés en finance de bénéficier d'une formation aux normes IFRS. Cette connaissance est un atout supplémentaire lors des sélections des candidats aux embauches et est indispensable pour les métiers relatifs à la finance dans les grandes entreprises. Bien entendu, il n'est même plus question de parler qu'une seule langue, l'anglais, est devenu incontournable. L'évolution du commerce international rendra obligatoire la maîtrise d'une troisième langue : l'hindoustani, le mandarin et même l'espagnol. De même, acquérir une connaissance générale économique est indispensable pour appréhender tous les éléments nécessaires à l'exercice du métier de financier.

II. L'évolution des métiers de la finance ou le « darwinisme financier »

Au cours de ces vingt dernières années, les experts comptables et financiers ainsi que les juristes d'entreprise ont vu leurs effectifs doubler.

L'âge moyen de la profession est de 42 ans d'après une étude de l'INSEE.

Ces métiers font souvent appel à des niveaux de diplôme élevés, il est rare de pouvoir accéder à ces professions sans posséder au minimum un diplôme de niveau licence (bac + 3).

Une féminisation de la profession

Une féminisation des métiers financiers est de plus en plus constatée. Les cabinets de conseils sont maintenant généralement composés de femmes. À l'inverse, les cadres financiers au sein des entreprises restent majoritairement masculins.

1. Présentation des métiers dans le domaine financier

Cette tendance de féminisation reste confirmée pour les années à venir. Enfin, le nombre d'étudiantes en finance est croissant.

Plusieurs typologies de population peuvent accéder à ces métiers

Les titulaires de diplômes d'ingénieurs peuvent maintenant se tourner vers les métiers de la finance. Le plus souvent, ils se tournent vers l'ingénierie financière qui demande une logique et un niveau en mathématiques élevés. Les métiers financiers, souvent complexes, utilisent les mathématiques, les statistiques et l'informatique. Les ingénieurs sensibilisés à la finance sont donc appréciés dans les salles de marchés, les banques d'investissements ou dans les métiers de l'analyse financière. Pour y accéder, il existe deux possibilités ; la première consiste à intégrer une école d'ingénieurs ayant une spécialisation en finance ou se munir d'une double compétence en ajoutant à son diplôme d'ingénieur une formation complémentaire dans le cadre d'un master ou d'un MBA (*Master of Business and Administration*).

Les métiers de la finance et les nouvelles technologies de la communication

L'Internet transforme l'industrie financière. Celui-ci est aujourd'hui entré dans les usages même si le cadre sécuritaire technique et juridique n'est pas encore précisément défini ; de nombreuses zones d'ombres persistent. L'Internet a conduit les organisations à fonctionner en réseaux.

L'impact de l'Internet est particulièrement fort dans les services financiers car ce métier se situe dans le traitement de l'information, le rapprochement de données ou l'échange de données. Les clients des institutions financières choisissent de plus en plus le contact avec l'entreprise par le biais d'Internet.

En conséquence, les établissements financiers ont rapidement intégré les nouvelles technologies de l'information pour renforcer leurs avantages comparatifs dans la collecte et le traitement des informations. Cette liberté de gestion financière donnée aux utilisateurs implique un support juridico-financier important. Les métiers de la finance doivent aujourd'hui intégrer les règles politiques, fiscales et financières utilisées à travers le monde.

Un exemple d'évolution : le secteur des banques et des assurances

Le secteur bancaire est celui qui recrute le plus de nos jours. Les banques et les assurances se tournent surtout vers les jeunes diplômés qui sortent d'une filière courte. Ils sont destinés à des métiers où la relation avec la clientèle est importante. Les commerciaux sont de plus en plus prisés pour occuper ces postes, mais ils leur manquent une approche de la technicité financière indispensable pour appréhender les attentes et les interrogations des clients.

Les diplômés demandés par les banques et les assurances aux jeunes diplômés sont de plus en plus spécifiques. Ce secteur a l'avantage de permettre une évolution interne importante avec des perspectives de carrières intéressantes.

Au total, 420 000 salariés évoluent dans la banque et 200 000 dans les assurances.

On comprend bien par cet exemple qu'il est possible de lier la formation à l'exigence professionnelle pour éventuellement exercer un métier commercial avec une forte propension financière. Seuls des individus ayant eu une formation financière pourront exercer ces métiers. Ceci leur permettra d'assurer à la fois une prestation professionnelle et de qualité.

III. Description du métier de financier

Le profil du financier

Les métiers de la finance possèdent une image où seule la capacité de faire parler les chiffres est importante. Or, les professionnels doivent de nos jours posséder d'autres qualités pour s'intégrer dans une mondialisation des affaires. L'ouverture d'esprit, des compétences en communication, la confiance en soi, parler plusieurs langues ou encore l'esprit d'équipe sont aujourd'hui des éléments indispensables pour évoluer dans ces métiers. La personnalité devient l'élément déterminant pour différencier les candidats. En effet, les acquis mono-théoriques ne suffisent plus à départager les postulants. À ce titre, nous vous livrons ci-dessous une étude particulièrement intéressante réalisée en 2003, par l'or-

1. Présentation des métiers dans le domaine financier

ganisme DARES pour l'INSEE, concernant les critères qui entrent en compte lors de l'entretien d'embauche d'un jeune diplômé en finance.

Pour départager deux jeunes diplômés en finance ayant le même profil et les mêmes qualifications, quels éléments prenez-vous en compte ?

Personnes interrogées : 1 382 DAF, DRH	Pays dans lesquels l'enquête a été conduite									
	Ensemble	Royaume-Uni	Irlande	France	Allemagne	Pays-Bas	Belgique	Rép. tchèque	Australie	Nouvelle-Zélande
Comportement/ personnalité	44 %	45 %	31 %	53 %	21 %	44 %	49 %	48 %	54 %	64 %
Communication	26 %	33 %	36 %	17 %	18 %	23 %	28 %	44 %	26 %	23 %
Confiance en soi	21 %	17 %	27 %	22 %	40 %	16 %	13 %	4 %	16 %	10 %
Présentation	4 %	2 %	4 %	5 %	7 %	12 %	4 %	2 %	2 %	2 %
Empathie	5 %	2 %	2 %	3 %	14 %	4 %	5 %	2 %	2 %	1 %

Pour un financier français, la capacité de communiquer n'est pas un critère discriminant alors que ce critère est nécessaire au Royaume-Uni, en Irlande, aux Pays-Bas, en Belgique, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

On comprend bien que si les financiers veulent devenir internationaux, ils devront répondre aux critères retenus dans ces pays.

La rémunération des métiers de la finance

Des études récentes font apparaître que les salaires sont en baisse au sein de la zone euro. La croissance-moteur de l'emploi stagne ou régresse en Europe continentale. La croissance aux États-Unis est trois fois plus forte que dans la zone euro. Depuis 2001, la rémunération horaire réelle des salariés a diminué d'environ 3,5 % en France et ce phénomène est constaté dans tous les pays de l'Union européenne, sauf pour le Royaume-Uni.

Les métiers de la finance échappent pour l'instant à ce phénomène. Les récents bouleversements (nouvelles normes comptables, normalisation bancaire, etc.) obligent les entreprises à faire appel à des experts financiers pour mettre en place tous ces changements. Ce recours aux financiers n'est pas un phénomène temporaire, en effet, les nouvelles obligations financières nécessitent l'embauche de collaborateurs compétents, qualifiés et en grand nombre.

Une étude effectuée par Oberthur Consultants sur les salaires dans la finance pour les métiers d'analyses financières en 2002 auprès de 5 006 salariés montre que les rémunérations de ces métiers ont augmenté d'environ 5 %, tous postes confondus, alors que les salaires moyens en France sont en baisse comme nous l'avons précisé précédemment.

L'apparition de nouveaux métiers plus exotiques

Lorsque l'on consulte les annonces spécialisées dans les métiers de la finance, on découvre que de nouveaux métiers apparaissent avec des terminologies « exotiques ».

Par exemple, les annonces que nous avons sélectionnées pour préciser notre constat décrivent des fonctions atypiques, comme *financial controller participations*, *execution LBO (Leverage Buy Out) director* et ingénieur financier fiscaliste. Nous vous renvoyons

1. Présentation des métiers dans le domaine financier

à la lecture de ces annonces qui vous livrent les métiers du futur. Ils requièrent une connaissance assez large du monde de la finance et de ses spécificités. Les récents bouleversements financiers contribuent évidemment à l'apparition de nouveaux postes.

Fonds de capital investissement indépendant, dont la stratégie est la prise de participation majoritaire ou de contrôle de PME souvent familiales et de tailles moyennes, à fort potentiel de croissance, d'une valeur comprise entre 15 et 150 m € (ticket entre 5 et 17 m €) recherche son :

Financial controller participations

Rattaché(e) au secrétaire général du fonds d'investissement, vous aurez pour principales responsabilités :

- l'analyse des informations périodiques transmises par les sociétés détenues, directement ou indirectement, par les fonds gérés par la société :
 - positions hebdomadaires de trésorerie,
 - tableaux de bord mensuels,
 - situations comptables trimestrielles,
 - arrêtés comptables annuels,
 - budgets d'exploitation et d'investissement ;
- l'élaboration d'un rapport de synthèse mensuel à l'attention de l'équipe de gestion présentant les évolutions des indicateurs pertinents de gestion pour les sociétés détenues, directement ou indirectement, par les fonds gérés par la société ;
- l'élaboration et suivi des budgets de trésorerie des sociétés *holding* gérée par la société ;
- la proposition de solutions d'optimisation des systèmes d'information périodiques des sociétés détenues, directement ou indirectement, par les fonds gérés par la société ;
- l'élaboration d'études spécifiques en relation avec le cadre des missions définies ;
- l'élaboration des rapports périodiques aux porteurs de parts relatifs aux sociétés constituant les portefeuilles des fonds gérés ;
- l'élaboration des rapports périodiques aux banques relatifs aux sociétés constituant les portefeuilles des fonds gérés ;
- l'assistance au secrétaire général dans son domaine d'activité.

De formation supérieure de type commerciale, financière ou de gestion idéalement complétée par le DECF, vous justifiez de 3 à 5 années

d'expérience : 2 années de cabinet d'audit international complétées par 1 à 3 années de contrôle de gestion (ou fonction similaire) en entreprise de premier plan (idéalement dans l'industrie ou le service à l'industrie).

Vous devrez avoir la capacité à prendre du recul afin de « challenger » les directeurs financiers des participations.

Source : efinancialcarriers

En analysant cette annonce, on se rend bien compte que pour répondre à ce type de poste, il est nécessaire de posséder plusieurs qualités : diplôme d'école de commerce, DECF (Diplôme d'études comptables et financières), 5 ans d'expérience dans un cabinet d'audit, expérience dans le contrôle de gestion et bien entendu être bilingue en anglais. La gestion de participations nécessite de fortes connaissances fiscales et juridiques pour mener à bien les montages juridico-financiers. On comprend que la capacité de synthèse des candidats est primordiale. En effet, il faut être capable de lier les connaissances acquises antérieurement.

À titre d'exemple, nous avons sélectionné pour vous une annonce spécifique au milieu bancaire paru sur un site français destiné au recrutement d'un cadre dont la fonction sera *expert LBO* au sein d'une banque américaine. Ce poste nécessite une perception pointue de la législation en plus de connaissances financières. Pour postuler à ce type d'emploi, il faut idéalement avoir une double compétence en finance et en droit des affaires. Là encore il faut être capable de faire des liens avec des connaissances acquises au cours d'expériences passées.

Leading US bank is looking for his :

Execution LBO director

You will have for main responsibilities : evaluating, negotiating, monitoring, underwriting, structuring and closing of LBO transactions.

It includes conduct pitches and production of other supporting documentation for external meetings and internal approval process.

Conduct industry/company research, including risk analysis.

You are graduated from a top business school, engineer school or university equivalent. Ideally MBA.